

## AMI DU SOUFFLE

1.

Toujours j'emporterai  
Tellement d'inutile

Les fardeaux que j'ai choisis  
Pèsent lourd si lourd  
Et mes épaules sont étroites

Le souci presse plus  
Qu'un essaim d'abeilles  
Une volée de bernaches.

2.

T'aurais-je pris de l'âme?

Je ne pourrai plus rien te dire  
Quand tu disparaîtras  
Arrachant le drap de l'horizon

Ton âme m'aura tant donné.

3.

Une signature de testament  
Des mots à ne jamais effacer

L'inutile s'est déjà retiré  
Ne passe que le souffle.

4.

Le ruisseau s'est perdu  
La lumière consommée

La brume est touffue  
Les vents incontrôlables

Le navire a disparu  
Sous les vagues.

5.

*Je t'aime* est difficile à porter  
Trop d'océan et de brisants

Éveiller avec la salive  
L'espoir d'une lueur

Petit abri dans le jardin  
Lucarne entrouverte

Je sais que les araignées  
Font leur toile avant l'aube.

6.

Le huard avance ce matin  
Entre les joncs humides des marais

Le pèlerinage a comme anges  
Des étoiles et de la poussière

Un rêve ne doit pas être effrayé  
La main endormie veille

Je tiens la violence  
Loin de ton lit.

7.

Passe vite la vie bien vite  
Peu de temps pour la saisir

Telles des glaces hâtives  
Nous arrivons aux chutes

Nous tomberons comme des billots  
Dans le tourbillon des torrents.

8.

Ô lune rouge  
Voile le miroir qui montre  
L'ombre sur le front  
Le songe dans l'œil.

9.

Penser à la fin  
Calmer la peine

Approcher les plaies  
Avec le fiel et l'éponge

Vapeur de pluie  
Brûlée au soleil

Le temps mesuré  
S'est liquéfié.

10.

La vie ici!

Un automne hâtif  
Un instant de pluie  
Une pierre muette  
Une flamme folle

Ailleurs la fin.

11.

Rejoindre saluer être avec  
Adieu offre la bienvenue

*Je vais bien et toi?  
Ça va, ça pourrait aller mieux*

*T'ai-je dit que devant moi le temps  
Est sans lieu? J'ai mal à l'œil du dragon*

À peine à un millimètre  
Sur la crête d'un précipice.

12.

Le calme est à la mer  
Je suis près d'elle  
Comme un caillou poli

La paix est à la mer  
Vieux bateau éventré  
Par d'âpres batailles

La fin est à la mer  
Une arrivée un départ  
Un nulle part sans mesure.

13.

Ils parlent de défaire les liens  
De déplacer les maisons  
De troubler les naissances les morts

Qui aura assez d'âge pour commencer  
Ou interrompre le pèlerinage?

Adam et Ève orientent le nord  
Je pense à l'aventure d'Abraham  
Comme un œuf sans sa coquille.

14.

La journée est belle  
Pourquoi suis-je venu?

Je veux que d'autres vivent  
Qu'il y ait du destin sur la table  
Une maison où arriver et vivre

Être présent à la genèse  
Des appels et des envois.

15.

Sommet des montagnes  
Dans la brume épaisse  
Je viens à l'Indicible  
Urgence et nécessité  
Présence et amour.

16.

La brume aigue des montagnes  
Rampe dans les vallées  
Enlace les rives des lacs et des fleuves

Elle n'annonce aucun mystère  
Elle n'arrive de nulle part  
Elle comble les pleins et les vides

Elle épouse les champs les arbres  
Quelques aigles la traversent  
Avec révérence et tremblement.

17.

Je suis à cheval sur la vie  
Empoignant avec mes mains  
La crinière d'un cheval blanc  
Qui ne pense à rien d'autre  
Qu'à traverser les vents  
Rejoindre les sommets  
Et là-haut peut-être la lune.

18.

Ô Indicible  
Pardonne-moi je suis confus  
Je ne peux t'offrir que la poussière de mes pas  
J'ai perdu tous mes biens et n'ai rien amassé  
Il ne reste que Toi et moi.

19.

J'aimerais te faire une prière

Quand la pleine lune couvrira tout  
De sa lumière souffle doucement

Sur les cœurs des morts et des vivants.

20.

Indicible

J'ai encore un désir  
Une nostalgie

Ami que ton Souffle me garde.

21.

Quand ta gloire transfigurera le jour  
Et étendra son tapis près du grabat  
Je ne sais plus si j'irai au fleuve

Je ne me soucie plus de l'heure  
Et des façons mais appelle-moi  
Comme l'engoulevent dans le soir.

22.

Indicible  
Où t'appeler dans la nuit?

Tu gardes ton Nom  
Dans le silence de l'amour

Je ne tenterai jamais de nommer  
La source de ma joie.

23.

Je n'ai rien dit et ne dirai rien  
Il suffit que tu gardes mon cœur  
Contre ton cœur brûlant

Je ne suis rien je n'ai rien  
J'ai seulement accompli ta volonté  
Qui garde pour elle ses raisons

Souvent l'espérance pleure en moi  
Il suffit que tu me gardes toujours  
Sur ton cœur brûlant.

24.

Debout dans les marais  
Des mers de joncs secs  
Attendent les neiges.

25.

Ils nous ont réservé  
Une place dans un voyage  
Sans liberté rempli de trépas

Ils éteignent un à un  
Les feux de l'esprit  
Et des songes et des rêves

Il n'y aura bientôt que des tombes  
Sans inscription dans une crypte  
Où ne viennent pas les vivants.

26.

Indicible  
Je ne suis pas au bout du voyage

Comme l'ami-ange de ton souffle  
Je garde ta lumière dans mes yeux.

27.

Chercher un cri dans la nuit.

*« Où les routes sont tracées, je perds mon chemin. »*

Rabindranath Tagore, *La Corbeille de fruits*, Chant 6,  
Gallimard, 1971/1986

Gilles Bourdeau, Toronto-Ottawa, 20-30 septembre 2015

